

Témoignage du frère Dominique (François) Dye o.p conseiller de la commission liturgique de l'Ordre

Dans ce témoignage, je relève ma collaboration avec le frère Pierre Raffin, notamment pour la liturgie dominicaine.

En 1965, j'ai eu une collaboration avec ce frère et un autre liturgiste, lui de la province de Toulouse, moi étant de la province de Lyon, pour réaliser la traduction du Propre dominicain, en supplément au Missel romain, bilingue.

Dès son entrée au noviciat dominicain de la province de France dans les années 56, le frère Raffin s'est intéressé à la liturgie, maîtrisant bien le latin. Pendant ses études au studium, le Saulchoir, à Etiolles, il rédigea une thèse de lectorat, qui, par la suite, fut transformée en thèse de doctorat et publiée dans les collections cisterciennes de Bellefontaine. Le sujet était : *Les rituels orientaux de la profession monastique*.

A partir de 1974, le frère Raffin a été membre de la commission liturgique dominicaine internationale, présidée par le frère italien Vincenzo Romano. En parallèle avec ce travail international, nous avons collaboré pour la réalisation du Propre dominicain rénové dans sa traduction française. Avec le frère Pierre et moi-même, il y avait sœur Isabelle-Marie Rioux, dominicaine d'Etrepagny, qui, par ailleurs, était rédactrice des *Cahiers Saint-Dominique*, dont le frère Raffin fut directeur pendant quelques années.

Dans les divers couvents où il résida, il exerça la fonction de chantre. Il forma, avec attention et précision, les jeunes frères avant leur ordination presbytérale, afin qu'ils connaissent correctement les usages de l'*Ordo Missae* dominicain. Il m'a été dit que, dans son ministère épiscopal à Metz, il était très attentif à la formation liturgique et cérémonielle des séminaristes.

Pendant plusieurs années, et jusqu'à son élection comme évêque de Metz, il enseigna la liturgie à la Maison Saint-Augustin, pour l'année de propédeutiques des futurs séminaristes. En 1987, après son élection, et à la demande du père Éric Aumônier, futur évêque de Versailles, je lui ai succédé à ce poste... jusqu'à mon départ pour Rome en 1988.

Tout en ayant la charge épiscopale du diocèse de Metz, il resta en rapport avec la commission liturgique dominicaine francophone. Chaque année, avec les moniales dominicaines d'Evry, puis de Langeac, il assurait le contrôle du Calendrier et de l'Ordo pour les provinces dominicaines francophones.

Notre frère Pierre Raffin aimait beaucoup le chant grégorien, qu'il maîtrisait bien. Cela explique que je vous mette, en annexe à cette note, la mélodie du *Clementissime*, chant typique pour le dernier adieu dans les liturgies de Cîteaux, des Prémontrés, des Carmes et des Prêcheurs. J'ajoute également la traduction française de cette pièce liturgique, que notre frère appréciait beaucoup. Peut-être que cette information sera intéressante et utile pour le programme choral des funérailles.

Je termine cette note par une information que, peut-être, vous ne connaissez pas. C'est un officiel de Rome qui me l'a signalée : le Cardinal J Ratzinger, futur Pape Benoît XVI, ayant assisté à des vêpres solennelles à Metz, présidées par Mgr P. Raffin, en fit écho au Pape Jean-Paul II, lui disant : *« C'était une liturgie très bien célébrée, solennelle, et parfaitement ouverte à la participation des fidèles. Cela prouve que le Cérémonial des évêques, bien utilisé, peut réaliser des liturgies traditionnelles et appropriées à notre temps. »*